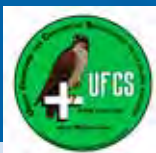


LPO Alsace

Centres de sauvegarde pour la faune sauvage Rosenwiller - Pfettisheim

Bilan 2017

LPO Alsace - Février 2018



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE

Présentation et fonctionnement du centre de soins

Présentation du centre



Le centre de Rosenwiller

Le centre de sauvegarde pour la petite faune sauvage de Rosenwiller accueille les oiseaux et les mammifères sauvages en détresse depuis 2010.

Il est géré par Suzel Hurstel, responsable du centre, et par Lauriane Perraud, toutes deux soigneuses-capacitaires. Elles sont secondées par deux soigneuses : Emilie Dusausoy (depuis juillet 2016) et Valérie-Anne Clément-Demange (depuis en septembre 2017).

Infrastructures du site

Le centre est composé de 3 espaces :

1. L'infirmerie dispose d'une salle de soins, d'une salle de lavage, d'une salle de stockage du matériel, d'une pièce de quarantaine, de 2 salles de repos (mammifères et oiseaux), d'une salle de vol pour les chauves-souris et d'un local de stockage (nourriture, caisses et cages...);
2. Le bâtiment administratif possède un espace bureaux et un espace destiné à accueillir des écovolontaires/stagiaires sur de longues périodes (cuisine équipée, dortoirs...);

3. La partie extérieure comporte 11 volières (35m, 20m, 12m, 8m de longueur), 2 bassins, 7 boxes de réhabilitation et 8 caissons dotés de taquets pour les relâchers.

Fonctionnement du centre

Le centre est ouvert 7j/7, toute l'année, week-ends et jours fériés compris.

L'accueil des animaux se répartit majoritairement entre avril et septembre : l'organisation des journées doit alors être optimale. C'est le travail des 4 soigneuses qui mettent un soin particulier à coordonner un réseau efficace de bénévoles, d'écovolontaires et de stagiaires.

Cette année, 6 volontaires en mission de service civique ont épaulé l'équipe des soigneuses : Hoani Barret, Marlyse Bourguignon, Charline Placé, Charlotte Schnell et Marine Chiffolleau, Laëtitia Philippe

Trois cabinets vétérinaires aident les soigneuses au quotidien, pour les cas de blessures graves ou de maladies non identifiées.

Missions et formations des bénévoles et des stagiaires

Les missions prises en charge par les bénévoles, les stagiaires et les écovolontaires comprennent :

- les nourrissages, les changements de litière, l'entretien et l'aide aux soins des animaux en captivité ;
- l'entretien du site et des structures (infirmerie, volières, logement des écovolontaires, site...);
- l'accueil des découvreurs sur le site ;
- la récupération des animaux et leur acheminement vers le centre .

De fait, chaque écovolontaire/stagiaire accueilli au centre de soins fait l'objet d'une formation continue réalisée sur 5 journées et comprenant :

- La visite des structures,
- La présentation du centre, de son fonctionnement, de la réglementation, de l'éthique et des consignes générales,
- Une formation à l'hygiène et sécurité,
- Une formation à la manipulation des oiseaux
- Une formation à la manipulation des mammifères,
- Une formation à l'élevage des jeunes (si présence entre avril et août),
- Une formation aux soins d'urgence,
- La mise à disposition d'un guide du bénévole au centre de soins LPO Alsace,
- éventuellement, la mise à disposition d'un guide pour la gestion des appels téléphoniques.

Au cours de l'année 2017, 39 écovolontaires et stagiaires ont été accueillis et formés pour une durée allant de 1 semaine à 3 mois.

Acheminement des animaux

L'acheminement vers les centres de soins se fait toujours au cas par cas, en fonction de l'espèce, de la situation, du jour de l'appel et du secteur concerné.

Dans le Bas-Rhin, la LPO recueille les animaux directement dans son centre de soins ou via :

- son siège à Strasbourg.
- le centre-relais de Pfettisheim géré par Beryl ROTH, soigneuse-capacitaire, bénévole.
- un réseau de « points relais » existe à travers le département (CINE...).

Dans le Haut-Rhin, le découvreur d'un animal a pour interlocuteur les agents des Brigades Vertes ou les bénévoles de l'association Sentinelle Nature Alsace (SNA). Les animaux en détresse sont acheminés au centre-relais SNA-LPO Alsace situé à Hunawih. La LPO y récupère ensuite les animaux dans un délais de 48h. Ce centre est géré par les bénévoles de SNA, tous formés à la manipulation et aux premiers soins des animaux par les soigneuses-capacitaires du centre. Monsieur Capber, vétérinaire, aide également bénévolement les bénévoles au quotidien.



Sentinelle Nature Alsace



L'infirmerie à Rosenwiller



Relâcher au taquet



Bilan de l'activité 2017

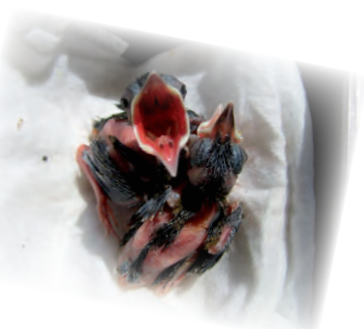
Nombre d'animaux recueillis...

Au cours de l'année 2017, **2513 animaux ont été recueillis** dans les centres de soins de la LPO Alsace :

- 1200 animaux ont directement été accueillis sur le site de Rosenwiller (soit 42 %) ;
- 974 animaux ont transité par le centre-relais SNA-LPO Alsace de Hunawihr, avant leur arrivée à Rosenwiller (soit 39 %),
- le restant a été recueilli dans les autres points relais : 339 animaux, soit 13%.

Parmi ces 2513 individus, on compte :

- 1956 oiseaux, soit 78 % des animaux accueillis ;
- 545 mammifères, soit 22% de l'effectif total ;
- 12 reptiles et amphibiens, soit 0,50 %.



Evolution du nombre d'animaux au cours de l'année 2017

Mois	janv	fév.	mar.	avr.	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
Nb ind.	80	41	74	187	376	551	487	291	158	129	90	49

Comme chaque année, les mois les plus chargés s'étalent du mois de mai au mois d'août. Mais nous avons constaté une nette augmentation des recueils d'animaux en septembre et octobre par rapport à 2016, correspondant à des arrivées massives de jeunes hérissons.



Evolution du nombre d'animaux recueillis depuis 2010

Années	2010	2011	2012	2013 *	2014	2015	2016	2017
Nb ind. accueillis	950	1306	1531	2084 *	1703	2290	2307	2513

* année exceptionnelle correspondant à l'arrivée massive d'animaux suite à une destruction d'habitat.



Espèces recueillies

Certaines espèces sont plus représentées que d'autres :

- hérisson d'Europe (299 ind.),
- moineau domestique (200 ind.),
- martinet noir (165 ind.),
- merle noir (136 ind.),
- hirondelles de fenêtre et rustiques (111 ind.).

Il y a aussi eu des espèces exceptionnelles de par leur rareté en Alsace ou en centre de soins :

- butor étoilé (1 ind.)
- sérotine bicolore (1 ind.)
- sérotine de Nilsson (3 ind.)
- grand corbeau (1 ind.)
- oedicnème criard (1 ind.)
- faucon émerillon (1 ind.)
- milan royal (2 ind.)
- goéland leucophée (1 ind.)



Causes d'accueil des animaux

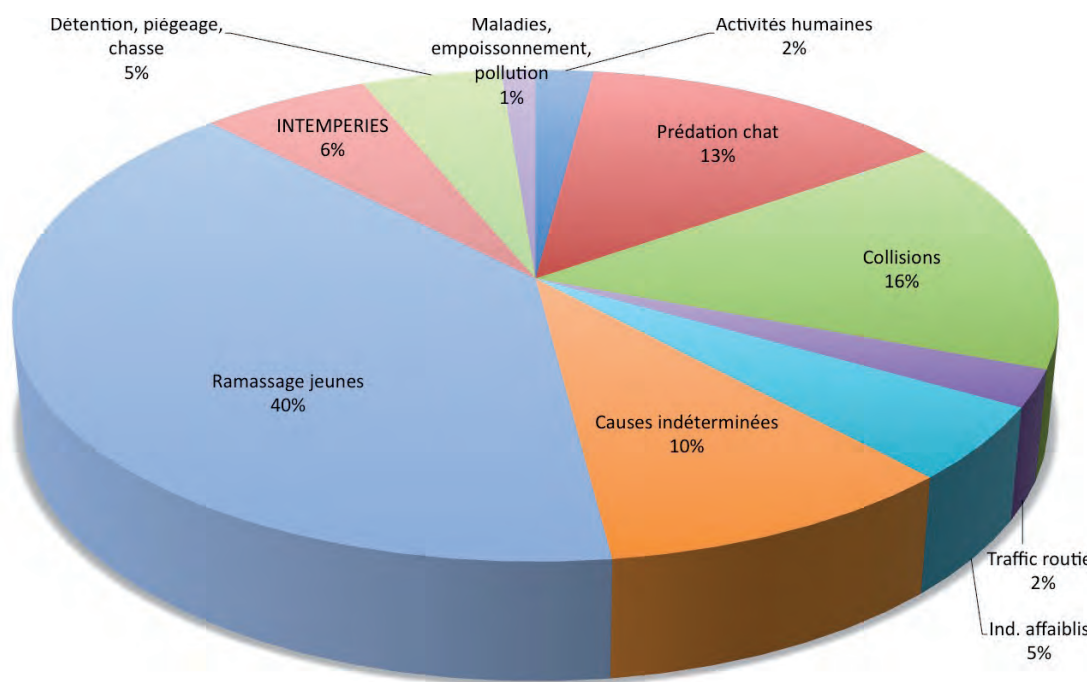
A leur arrivée au centre, les pathologies potentielles dont souffrent les animaux se révèlent nombreuses. Autant, il peut être parfois aisé de les identifier (fractures...) autant il peut s'écouler plusieurs jours avant que les soigneuses et les vétérinaires partenaires arrivent à poser un diagnostic (infections, traumatismes...) avant de mettre en place le protocole de soins adapté.

Les causes d'entrées identifiées sont ainsi nombreuses mais parfois difficilement classifiables, car il peut y avoir des problèmes multiples pour un même animal (jeune tombé du nid, qui souffre

ensuite d'hypothermie ou qui se retrouve victime d'une prédation de chat...). Malgré tout, il est possible de mettre en avant certaines causes.

Parmi elles, le dénichage (actif et passif) des jeunes animaux reste la plus élevée (39,75 %). Pour cette problématique, le centre de soins travaille en étroite collaboration avec le pôle Médiation Faune Sauvage de la LPO Alsace (cf. site internet : <https://alsace.lpo.fr>) qui renseigne les découvreurs.

Les collisions, quelles soient contre des véhicules ou contre des surfaces vitrées, engendrent des blessures et/ou traumatismes crâniens importants pour les oiseaux. Elles représentent 17,99 % des accueils.



Viennent ensuite les prédatons liées aux animaux domestiques, chiens mais surtout chats. Ces dernières représentent 12,8 % des accueils et concernent des jeunes oiseaux et mammifères quasi essentiellement.

Janvier 2017 : hérons, aigrettes et autres ardéidés, principales victimes de la vague de froid

Si cet hiver, la couche de neige n'a pas empêché les granivores de trouver leur pitance, l'eau et les berges gelées des cours d'eau et des étangs ont eu des conséquences importantes sur les oiseaux qui se nourrissent sur les berges et les vasières.

La plupart des oiseaux de la famille des ardéidés (hérons cendrés, grandes aigrettes...) a ainsi été lourdement touchée cette année : ne trouvant ni poissons, ni rongeurs dans les prés gelés, leur masse grasseuse puis musculaire a réduit au point qu'ils ne supportaient plus les rigueurs du froid.

Les centres de soins Alsaciens de la LPO Alsace et du GORNA ainsi que les Brigades Vertes ont alors réceptionné plusieurs appels issus de l'ensemble de la région faisant état de ce constat : des hérons en difficulté sur les berges, voire morts, sachant que la grande majorité d'entre eux aura succombé sans témoin. De son côté, le centre de soins de la LPO a réceptionné un butor étoilé, une espèce particulièrement rare en Alsace. D'une maigreur extrême, l'oiseau n'a pas pu être sauvé, malgré toute l'attention qui lui a été prodiguée.



Héron cendré

Liste des espèces recueillies au centre de soins en 2017

Espèces	nb ind.
MAMMIFERES - total	545
CHIROPTERES	159
CHIROPTERES SP	12
MURIN SP	1
NOCTULE COMMUNE	2
NOCTULE DE LEISLER	3
OREILLARD SP	3
PIPISTRELLE COMMUNE	22
PIPISTRELLE DE KUHL	1
PIPISTRELLE DE NATHUSIUS	1
PIPISTRELLE SP	109
SEROTINE BICOLORE	1
SEROTINE COMMUNE	1
SEROTINE DE NILSSON	3
MAMMIFERES TERRESTRES	386
CHAMOIS	1
ECUREUIL ROUX	18
FOUINE	11
HERISSON D'EUROPE	299
LAPIN DE GARENNE	3
LAPIN DOMESTIQUE SP	1
LEROT	26
LIEVRE D'EUROPE	9
LOIR GRIS, LOIR	8
MARTRE DES PINS, MARTRE	1
MUSARAIGNE SP	1
PUTOIS D'EUROPE, FURET	1
RENARD ROUX	7
OISEAUX - total	1956
HIRONDELLES MARTINETS	276
HIRONDELLE DE FENETRE	84
HIRONDELLE RUSTIQUE	27
MARTINET NOIR	165
OISEAUX D'EAU	192
AIGRETTE GARZETTE	2
BECASSE DES BOIS	1
BERNACHE NONNETTE	1
BUTOR ETOILE	1
CANARD COLVERT	115
CANARD DOMESTIQUE SP	5

CYGNE TUBERCULE	33
FOULQUE MACROULE	2
FULIGULE MILOUINAN	1
GREBE HUPPE	2
HERON CENDRE	24
POULE D'EAU	3
RALE D'EAU	1
VANNEAU HUPPE	1
GOELAND LEUCOPHEE	1
MOUETTE RIEUSE	6
RAPACES DIURNES	237
AUTOUR DES PALOMBES	6
BONDREE APIVORE	2
BUSE VARIABLE	98
EPERVIER D'EUROPE	13
FAUCON CRECERELLE	111
FAUCON EMERILLON	1
FAUCON PELERIN	1
MILAN NOIR	3
MILAN ROYAL	2
RAPACES NOCTURNES	84
CHOUETTE CHEVECHE	3
CHOUETTE EFFRAIE	10
CHOUETTE HULOTTE	41
GRAND DUC D'EUROPE	5
HIBOU MOYEN DUC	25
PASSEREAUX	842
ACCENTEUR MOUCHET	1
ALOUETTE DES CHAMPS	2
BERGERONNETTE DES RUISSEAUX	1
BERGERONNETTE GRISE	4
BOUVREUIL PIVOINE	5
BRUANT JAUNE	1
CHARDONNET ELEGANT	18
CHOUCAS DES TOURS	19
CORBEAU FREUX	11
CORNEILLE NOIRE	29
PASSEREAUX (suite)	
ETOURNEAU SANSONNET	21
FAUVETTE A TETE NOIRE	21
GEAI DES CHENES	9
GOBEMOUCHE GRIS	2
GOBEMOUCHE NOIR	1
GRAND CORBEAU	1
GRIMPEREAU DES JARDINS	2
GRIVE LITORNE	11
GRIVE MUSICIENNE	15

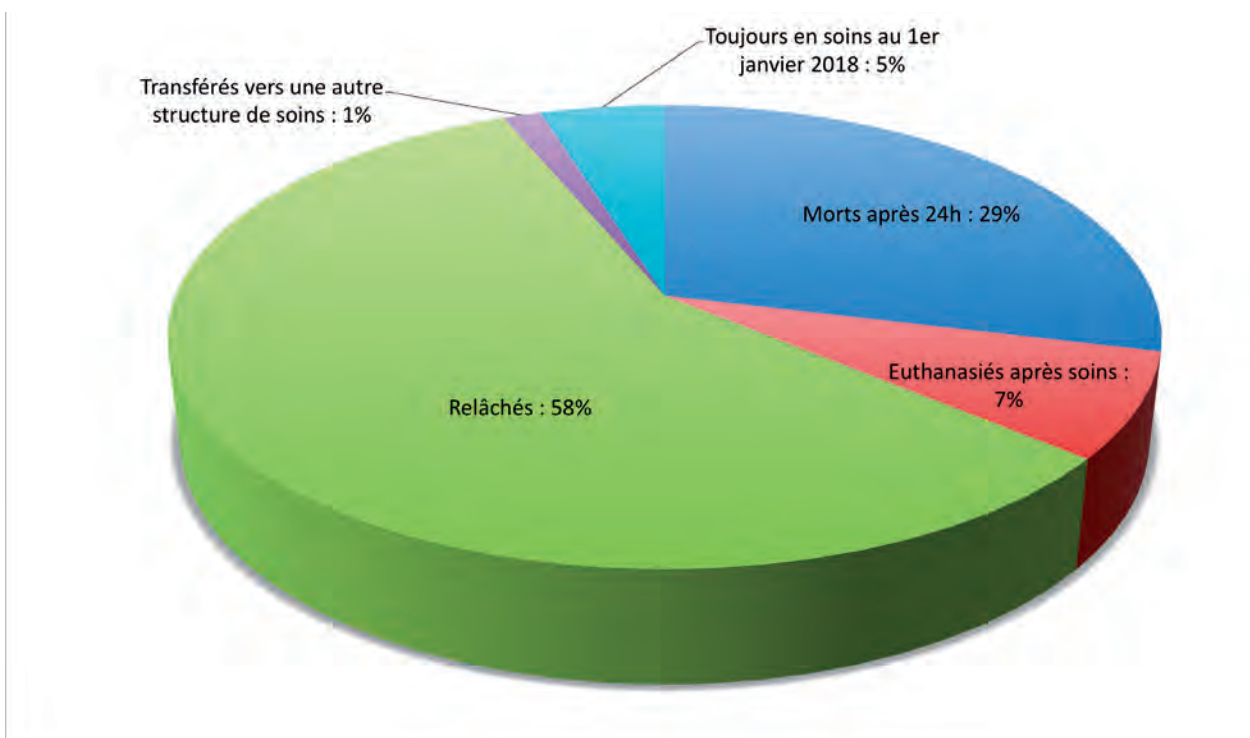
GROSBEC CASSE NOYAUX	10
MERLE NOIR	136
MESANGE BLEUE	42
MESANGE BOREALE	1
MESANGE CHARBONNIERE	60
MESANGE NOIRE	1
MESANGE SP	9
MOINEAU DOMESTIQUE	200
PASSEREAU DOMESTIQUE SP	1
PASSEREAU SP	28
PIE BAVARDE	36
PINSON DES ARBRES	21
PINSON DU NORD	1
PIPIT FARLOUSE	1
POUILLOT VELOCE	2
ROITELET A TRIPLE BANDEAU	4
ROITELET HUPPE	2
ROSSIGNOL PHILOMELE	1
ROUGEGORGE FAMILIER	19
ROUGEQUEUE A FRONT BLANC	1
ROUGEQUEUE NOIR	51
ROUSSEROLLE EFFARVATTE	1
ROUSSEROLLE SP	1
ROUSSEROLLE VERDEROLLE	2
SERIN CINI	1
SITTELE TORCHEPOT	6
TARIN DES AULNES	6
TROGLODYTE MIGNON	3
VERDIER D'EUROPE	21
COLOMBIDES	217
PIGEON BISET DOMESTIQUE	47
PIGEON RAMIER	82
TOURTERELLE DES BOIS	1
TOURTERELLE RIEUSE	16
TOURTERELLE TURQUE	71
AUTRES OISEAUX	101
CAILLE DES BLES	3
CIGOGNE BLANCHE	35
FAISAN DE COLCHIDE	2
MARTIN PECHEUR D'EUROPE	4
OEDICNEME CRIARD	1
PIC EPEICHE	32
PIC VERT, PIVERT	23
POULE DOMESTIQUE	1
REPTILES - total	12
Total des animaux	2513



Le devenir des animaux

Plus de la moitié des animaux pour lesquels un protocole de soins a été mis en place à leur arrivée a pu être relâché (59%). Les animaux adultes sont prioritairement relâchés sur leur site de découverte. Les jeunes sont souvent relâchés via des techniques d'émancipation progressive qui donnent d'excellents résultats et qui optimisent leur chance de survie dans la nature.

Trop souvent les blessures et pathologies dont souffrent les animaux à leur entrée au centre de soins ne nous permettent pas de leur venir en aide, bien qu'un protocole de soins soit toujours mis en place et 35,4 % des individus décèdent à leur arrivée ou dans les 6 heures qui suivent. C'est souvent le cas des animaux victimes de prédatations par des chats, de collisions avec des véhicules ou de blessures liées à des objets tranchants (tondeuses...).



Relâcher d'un martinet noir

Hérissons : un nouveau record d'affluence au centre

Cette année 2017 aura été particulièrement difficile pour les hérissons : ce sont 299 individus qui ont été recueillis au centre, contre 265 en 2016. Ce n'est donc pas tant le nombre qui est exceptionnel, mais plutôt la période d'arrivée et le mauvais état sanitaire des animaux.

En effet, en y regardant de plus près, 72% de ces accueils étaient constitués de jeunes hérissons, trouvés pour une grande majorité d'entre eux divaguants en plein jour à la fin du printemps et à l'automne, ce qui correspond aux deux portées que les femelles hérissons peuvent avoir par an.

Abandonnés par une mère inexpérimentée ou suite à un dérangement de la nichée et/ou victimes de prédation par des animaux domestiques, un grand nombre de ces jeunes était affaiblis par de nombreux parasites et de surcroît en hypothermie au moment de leur prise en charge, ce qui a particulièrement compliqué les soins. Aussi, 23% sont morts dans les heures qui ont suivi leur arrivée au centre.

Parmi les hérissons pour lesquels un protocole de soins a pu être mis en place, une attention particulière a été portée sur les parasites internes (notamment les vers pulmonaires) et des prélèvements de crottes ont été systématiquement réalisés, dans le cadre d'un programme de recherche « Epicorem » menée par l'ANSES de Nancy (Agence Nationale de Sécurité sanitaire de l'Alimentation et de l'Environnement).

Ainsi 35% d'entre eux ont pu être relâchés, principalement durant les mois d'août et de septembre, selon une technique d'émancipation progressive.

Tandis qu'au 31 décembre, 55 jeunes hérissons issus de la seconde portée étaient encore en soins. Cette fin d'année 2017 aura en effet été marquée par un nombre relativement important de jeunes hérissons dont le poids était inférieur à 200 g, divaguants alors que les températures descendaient bien en-dessous de 10°C. N'ayant pas accumulé assez de réserves graisseuses pour pouvoir hiberner, les jeunes épuisent alors le peu d'énergie qu'ils ont à rechercher de la nourriture

et risquent de mourir de faim et/ou d'hypothermie s'ils ne sont pas pris en charge par un centre de soins. Ces jeunes hérissons doivent donc rester tout l'hiver au centre où, une fois le poids suffisant atteints, ils sont placés dans des boxes aménagés spécifiquement pour l'hibernation. Ils seront relâchés au printemps prochain par la technique du taquet décrite ci-dessus.

Les dons financiers et matériels à l'attention des hérissons ont été nombreux cet été, suite à la parution d'un article dans le journal (voir article DNA du 03/08/2017) : sacs de croquettes, pâtée pour chat, steaks hachés... mais aussi de grandes quantités de linge ont généreusement été donnés par des particuliers sensibles au sort de ces boules de piquants. Nous tenons ici à les remercier encore une fois très chaleureusement !



Biberonnage d'un tout jeune hérisson.

Les activités humaines qui ne sont pas sans risque pour la faune...

Une grande majorité des causes d'accueil des animaux au centre de soins est liée aux activités humaines. Nos infrastructures du quotidien peuvent notamment devenir un danger potentiel pour la faune sauvage qui nous entoure. Piscines non couvertes, papier tue-mouche, cheminées, filets et grillage divers peuvent se révéler être des pièges passifs. Cette année, à l'image des 105 individus victimes de piégeage involontaire recueillis au centre, l'espèce hibou grand-duc en aura fait les frais...

Au mois de novembre, un premier grand-duc en provenance du Haut-Rhin s'était en effet enchevêtré dans un filet recouvrant un bassin destiné à protéger les poissons des oiseaux piscivores qui viendraient y pêcher. Recueilli par les Brigades vertes, il a été transféré au centre-relais SNA du Haut-Rhin, puis au centre de soins. Très faible à son arrivée, il a été gardé en observation une semaine, le temps de reprendre des forces. N'ayant pas de séquelles grave de sa mésaventure, il a rapidement pu être relâché à proximité de son lieu de découverte.



Grand-duc empêtré dans un filet.

Deux semaines plus tard, c'est un second hibou grand-duc qui s'est retrouvé piégé, cette fois-ci dans des fils barbelés. L'oiseau se sera débattu quelques temps avant d'être libéré par un agent des Brigades vertes et d'être acheminé au centre-relais SNA. Rapatrié au centre de soins le jour-même, des fractures ouvertes et blessures profondes au niveau de chaque aile sont mises en évidence. L'oiseau ne pourra malheureusement pas être sauvé...

Filets et fils barbelés sont souvent trop fins et peu visibles pour des oiseaux en pleine séance de chasse, dont l'attention est concentrée sur leur proie. Aussi, une solution consiste à rendre ses structures plus visibles en y accrochant des rubans colorés. Le Pôle médiation Faune Sauvage traite ainsi chaque année de nombreux cas relatifs à cette problématique, et fournit divers conseils pour neutraliser ces pièges involontaires.

Optimisation des protocoles de soins

Dans un souci permanent d'amélioration de la prise en charge des animaux, certains aménagements et protocoles ont été repensés en 2017.

Côté bricolage, le centre a pu compter sur les compétences de ses bénévoles assidus pour améliorer le bien-être de ses pensionnaires et faciliter l'entretien des structures. Un nouveau brise-vue, plus occultant que l'ancien, a été mis en place sur toutes les volières afin de limiter les contacts visuels entre les soigneurs

et les animaux, et donc de limiter le stress de ces derniers.

Une résine a également été appliquée sur le sol de la partie couverte d'une volière afin d'en faciliter le nettoyage. Il est prévu d'en équiper toutes les volières cette nouvelle année.

La volière passereaux a, quant à elle, été équipée de petits clapiers permettant à la fois aux jeunes de certaines espèces de passereaux, auparavant élevés en salle de soins, de s'acclimater à des espaces de vie plus grands, et également de les relâcher au taquet lorsqu'ils sont prêts à s'émanciper.

Et plus récemment, la salle réservée aux chiroptères a été réaménagée afin d'optimiser l'espace de rangement et d'offrir aux chauves-souris, en liberté dans la pièce, plus de supports auxquels s'accrocher.

Côté soins aux animaux, une nouvelle couveuse a pu être achetée grâce à une aide financière apportée par un passionné, en remplacement de l'ancienne qui présentait des dysfonctionnements. Permettant un réglage précis de la température et du taux d'humidité, elle est idéale pour maintenir les oisillons dans des conditions optimales.

D'autre part, les échanges entre les soigneurs des différents centres de sauvegarde de la LPO à l'occasion de rencontres annuelles ont permis notamment d'enrichir plusieurs protocoles de soins dont celui des lagomorphes. Le lièvre d'Europe et le lapin de garenne, sont en effet très sensibles à deux virus souvent mortels (la myxomatose et la maladie hémorragique virale) ce qui complique leur prise en charge. Aussi, en accord avec l'un des vétérinaires partenaires du centre, tous les jeunes lagomorphes recueillis au centre avant



Construction d'un nichoir-taquet au profit de milans

leur période de sevrage sont systématiquement vaccinés contre ces maladies et les résultats de cette première année sont très positifs.

Le centre de soins utilise depuis 3 ans des protocoles de relâcher stricts pour optimiser les chances de survie des animaux dans la nature, en proposant notamment une émancipation progressive des jeunes qui ont été élevés au centre de soins par différentes techniques. Cette année, cette méthode de relâcher au taquet a pu être adaptée à des espèces peu communes : deux jeunes milans noirs et un jeune milan royal ont ainsi été relâchés avec un succès remarquable. Recueillis affaiblis au centre à quelques jours d'intervalle, les 3 milans ont pu s'émanciper grâce à la construction d'un nichoir en bois sur mesure,

placé dans un environnement idéal pour les deux espèces. La pose d'une caméra a permis, en plus de fournir de belles images et de surveiller le bon déroulement de leur émancipation sans les



Acquisition d'une nouvelle couveuse

Nichoir à faucon pèlerin : grand-duc d'Europe admis !

Ce 6 juillet 2017, une surprise attend les agents chargés d'un contrôle de sécurité sur le site de l'ancienne raffinerie de Reichstett (67) : alors qu'ils s'apprêtent à en examiner la cheminée, deux très jeunes hiboux grands-ducs tentent de s'envoler ! L'un se retrouve au sol, tandis que l'autre se perche sur une passerelle en contre-bas du sommet de la cheminée.

Ce site avait fait l'objet d'une mesure compensatoire, mise en place par la LPO Alsace en lien avec un bureau d'études Oréade breche, suite à la démolition de bâtiments. Un nichoir à Faucon pèlerin avait donc été posé sur la cheminée, en vue d'accueillir un couple de cette espèce. En vain ! Pendant des années, le nichoir est resté vide... jusqu'à cette année où il a été utilisé par un couple de hiboux grands-ducs !

Les deux jeunes étant en mauvais état corporel, et les parents ne revenant pas sur le site, ils ont été transférés au centre de soins de Rosenwiller. Malheureusement, l'un souffrait d'une grave fracture à l'aile gauche, lui laissant peu d'espoir de voler un jour.

Le second a, quant à lui, eu plus de chance. Il était très amaigri à son arrivée et affaibli, mais ne présentait aucune blessure. Après plusieurs jours de soins adaptés, il a pu être placé dans une grande volière afin d'acquérir les comportements propres à son espèce et de parfaire son vol. Aussi, il n'a pas tardé à montrer des signes d'émancipation en adoptant une impressionnante posture d'intimidation envers les soigneurs qui venaient le nourrir ! Après un séjour de 3 mois au centre de soins (la période d'émancipation étant assez longue chez cette espèce), il a été placé plusieurs semaines dans une volière construite spécifiquement pour lui sur un site propice, afin qu'il se familiarise avec son nouvel environnement.

Le 15 octobre, à la nuit tombée, la volière a été ouverte. Enfin libre ! Il a pourtant décidé de rester encore quelques temps dans cet espace rassurant... avant de partir explorer son nouvel environnement. De la nourriture a été mise à sa disposition quotidiennement jusqu'à ce qu'il soit devenu totalement autonome. Nous lui souhaitons de belles heures de chasse nocturne !



Le grand-duc en position d'intimidation.

En bref

La LPO Alsace présente à l'inauguration du centre de soins de Meuse

Yves Muller, Président de la LPO Alsace et Suzel Hurstel, responsable du centre de soins de Rosenwiller, se sont rendus le 5 octobre à l'inauguration du CSFL (Centre de Sauvegarde de la Faune en Lorraine), situé à Valleroy.

L'idée de ce centre a germé en 2013, grâce à la mobilisation d'un groupe de passionnés souhaitant redonner un accueil à la faune en détresse, après la fermeture d'un premier centre en 2001. Rassemblés en une association indépendante, ils entreprennent, avec les conseils techniques du centre de Rosenwiller et du GORNA (centre de soins situé à Neuwiller les Saverne), l'ensemble des démarches nécessaires à la réalisation d'un tel projet, qui aboutit en avril 2016.

Aujourd'hui, le CSFL affiche un bilan de 1550 animaux recueillis en 2017 (chiffres au 30 septembre) et fonctionne avec une équipe de 2 salariés et de nombreux bénévoles et stagiaires. Depuis sa création, un échange annuel est organisé avec les différents centres régionaux pour échanger sur les pratiques et améliorer les techniques de soins.

La LPO Alsace se réjouit bien sûr de la présence de ce nouveau centre et de son action auprès de la faune sauvage en détresse, qui dispose dorénavant de 4 lieux d'accueil sur la région (le 4e se situant en Champagne-Ardenne).



Inauguration du centre de sauvegarde lorrain

Echanges de pratiques

Afin de faciliter les échanges sur les protocoles de prise en charge des animaux, Mélaïne Alcidi et Emilie Dusausoy, soigneuses au centre de Rosenwiller, ont passé une semaine chacune dans le centre de soins du GORNA à Neuwiller-les-Saverne, tandis que Coralie LE FALHER, soigneuse dans ce centre, venait les remplacer.



Mélaïne Alcidi au GORNA, manipulant un coccou gris.

L'occasion de compléter les connaissances, de découvrir un autre fonctionnement, d'échanger sur les protocoles... et/ou de participer aux soins d'espèces peu habituelles

Une page facebook toujours plus consultée

En 2017, l'équipe du centre de soins a accueilli Valérie-Anne Clément-Demange pour développer le volet communication du centre et aider aux missions administratives qui deviennent de plus en plus importantes. Assurant désormais le lien entre les découvreurs des animaux et l'équipe soignante, Valérie-Anne dynamise entre autres la page Facebook du centre de soins au fil des accueils, des relâchers, et des problématiques que rencontre la faune sauvage suivant les saisons.

Une page Facebook qui fait de plus en plus d'adeptes, avec près de 1100 abonnés en décembre 2017, contre 640 en décembre 2016, soit autant de personnes sensibilisées qui peuvent diffuser nos publications !

Coup de pouce de la Fondation Nature & Découvertes

Grâce au système de l'« Arrondi », la Fondation Nature & Découvertes incite les clients de ses magasins à arrondir le

montant de leurs achats au profit de certaines associations. La LPO Alsace en fait régulièrement partie. En 2017, le magasin nouvellement implanté à Colmar s'est à son tour investi en faveur de notre association et plus particulièrement du centre de soins. A la fin de l'opération, qui s'échelonne sur 6 mois, un total de 1150 € a ainsi été collecté.

Nouvelles plumes pour un nouveau départ !

Découvert par la SPA de Mulhouse en février 2017, un jeune cygne présentait à son arrivée une plaie importante au niveau de la patte gauche. Après quelques points de suture et plusieurs jours de convalescence, il aurait pu être relâché.

Oui mais... c'était sans compter sur une pratique dont ce cygne avait probablement fait les frais avant son arrivée au centre, consistant à couper les plumes d'une des deux ailes, afin d'empêcher l'oiseau de voler et d'aller librement.

Une fois coupées, les plumes ne repoussent pas comme les cheveux. Pour retrouver l'intégrité de son plumage, l'oiseau doit alors attendre la mue, c'est-à-dire le renouvellement de ses plumes après la perte des anciennes, phénomène qui se déroule une fois par an et qui est très coûteux en énergie.

Ne pouvant pas le relâcher sans lui avoir rendu toutes ses capacités de vol, les soigneuses ont alors décidé de réaliser ce que l'on appelle une «

enture » : il s'agit d'une forme de greffe de plumes, réalisée grâce à une technique spéciale effectuée sous anesthésie ; l'opération n'est pas douloureuse mais longue à réaliser et stressante pour l'animal.

Après avoir vérifié que ses nouvelles plumes lui donnaient un port d'aile normal, il a finalement pu être relâché fin avril. Elles lui permettront de vivre et de voler normalement jusqu'à sa prochaine mue!

Quelques battements d'ailes vers le ciel...

« L'oiseau, enfin libre, déploya lentement ses ailes. Après un dernier regard vers notre monde, lestement, il s'envola haut dans le ciel, laissant derrière lui un sentiment fort, empli d'émotion... »



Et l'oiseau emporta un petit coeur vers le ciel...



L'aile du cygne, avant et après l'enture



En 2017, trois oiseaux auront été relâchés à la mémoire de personnes disparues, à l'initiative de leur entourage qui ont fait un don au centre de soins pour ce geste symbolique et émouvant.

Au printemps, un milan royal a ainsi été relâché à la mémoire de Mathilde Perissin-Fabert et deux martinets noirs ont pu retrouver la liberté cet été en l'honneur de Chantal Bronner et de Soledad Hernandez.

Revue de presse

Véritable hôpital pour les animaux sauvages, le centre de soins ne se visite pas. Aucune journée porte ouverte ne peut être prévue. En contrepartie, la LPO organise ponctuellement des lâchers publics ou invite la presse à assister à des lâcher d'espèce rare (notamment en présence des découvreurs). De manière générale, elle envoie souvent des communiqués de presse sur l'activité du centre ou les faits marquants.

En 2017, on dénombre près de 30 articles parus dans la presse. S'ajoutent à ce chiffres les reportages télévisés et radiophoniques, diffusés régionalement ou localement.

DNA Région

INTEMPÉRIÉS

La foudre a frappé dans le secteur de Mulhouse

ROSENWILLER Afflux au centre de soins de la LPO

Sale été pour les hérissons

Le centre de soins de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) se trouve confronté à un défi de taille cet été : plus de 140 hérissons ont été retrouvés blessés ou abandonnés.

L'été est d'habitude une période où les hérissons sont en pleine forme, ils se nourrissent de champignons, de fruits et de légumes. Mais cette année, ils ont souffert de la chaleur et de la sécheresse. Les hérissons sont très sensibles à la chaleur et à la sécheresse. Ils ont du mal à trouver de la nourriture et de l'eau. Ils sont donc très fragiles et peuvent facilement mourir de faim ou de soif. Le centre de soins de la LPO a reçu plus de 140 hérissons blessés ou abandonnés. Les bénévoles du centre de soins de la LPO travaillent dur pour les soigner et les remettre en liberté.

25 | Sundgau

NATURE

Une sauvegarde bien menée

Voilà l'histoire, peu banale, du sauvetage d'une petite chouette qui a pu retrouver son territoire grâce à une belle chaîne de solidarité humaine.

Retour au bercail
La femelle était ramolée sur une pierre à peine dévée, les yeux fermés. Elle avait l'air d'être en très mauvaise condition. Les bénévoles du centre de soins de la LPO ont décidé de la sauver. Ils ont soigné ses blessures et elle a pu retrouver son territoire grâce à une belle chaîne de solidarité humaine.



STRASBOURG Insolite
Dame canette retrouve son balcon un an après !

La canette a de nouveau niché sur un balcon d'un immeuble de l'Oratoire caneton. Tous vents à la LPO. Picta 50.

Nous contions l'année dernière la belle histoire d'une canette qui a fait son nid, ses œufs éclosus et s'est occupée de ses canetons au sixième étage d'un appartement haussmannien à l'Oratoire.

Où sont passés les oiseaux ?

Les appels succèdent à la LPO Alsace : les mangeoires à oiseaux, pourtant largement garnies, restent désertes cet hiver.

NOMBREUX SONT CEUX qui s'inquiètent de l'absence de passereaux dans leur jardin. L'observation est partagée dans toute la France et en particulier dans le Sud. Plusieurs théories sont avancées par les ornithologues pour expliquer le phénomène.

ACTUALITÉS

Message de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Alsace

Oiseaux creux : UN PIEGE MORTEL POUR LA FAUNE

Un grand nombre d'individus qui meurent de faim ou d'épuisement, pris au piège dans des trous creux, chaque année en France. Les piquiers d'entre eux sont des espèces protégées, voir menacées.

DNA Région

ENVIRONNEMENT

Trop de cigogis

Quelle tristesse que la réintroduction de cigogis en Alsace ! Le dernier lâcher a eu lieu le 10 décembre 2016. Mais, six ans après, une question vient à l'esprit : est-ce que, par endroits, des cigogis, il y en a encore ?

INITIATIVE

Au chevet des animaux blessés

Sentinelles nature Alsace, association basée à Hummerhals près du parc à cigognes, Naturoparc, prodigue de premiers soins à des animaux blessés, SNA accueille comme résidents temporaires des mammifères, oiseaux, hélistes, des chauves-souris et de nombreux autres animaux.

EXPRESS

BREVET GRAND OISEAU

Réunion d'information le 25 février

La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) réagit sur le statut du renard.

ENVIRONNEMENT

De plus en plus de cigognes blessées

Le nombre de cigognes blessées continue d'augmenter. Les bénévoles du centre de soins de la LPO travaillent dur pour les soigner et les remettre en liberté.

ENVIRONNEMENT

Le salon des écolos

Les associations de bénévoles et bénévoles offrent leurs services pour des travaux de nettoyage de sentiers ou d'entretien de sentiers de randonnée.

ENVIRONNEMENT

réputation nuisible

Le renard a une réputation négative. Les bénévoles du centre de soins de la LPO travaillent dur pour le soigner et le remettre en liberté.

Le centre de soins soutenu par de nombreux acteurs

La Région Grand-Est s'engage auprès des centres de soins pour la préservation de la faune sauvage

Avec une augmentation de pensionnaires considérable depuis sa création, les frais de fonctionnement du centre et les besoins annuels s'accroissent de manière parallèle.

Notre centre fonctionnait depuis sa création sans fonds publics. Seule une partie des transferts des animaux depuis le Haut-Rhin était subventionnée par le Conseil Départemental 68 ; le traitement des appels téléphoniques était lui soutenu par l'Eurométropole de Strasbourg, via le pôle Médiation Faune Sauvage.

Depuis 2017, la nouvelle région Grand-Est prend en considération l'ensemble des centres de sauvegarde présents sur son territoire,

Ainsi, dans l'optique de préserver toujours plus la faune sauvage, une convention a été signée le 5 octobre dernier entre la Région Grand-Est et les 4 centres de soins pour la faune sauvage du territoire.

L'objectif : fonctionner en réseau afin d'optimiser la couverture du territoire Grand-Est pour la prise en charge de la faune sauvage en détresse, à travers la définition du périmètre d'intervention de chaque centre, mais aussi la mutualisation des moyens et des savoir-faire.

De son côté, le Conseil Régional s'est engagé à apporter un soutien technique et financier aux quatre centres sur les trois prochaines années via une convention triennale. Cette aide devrait permettre d'investir dans de nouveaux équipements qui font défaut à l'heure actuelle. Un bol d'air inestimable !

Les dons des particuliers : leviers d'action indispensables au fonctionnement du centre

les dons des découvreurs, des sympathisants et des membres contribuent encore très largement au fonctionnement du centre.

La LPO se félicite particulièrement de la grande réactivité de ces derniers. Ce fut encore le cas l'été dernier, suite à un appel à dons d'urgence envoyé aux donateurs réguliers au regard de l'arrivée massive de hérissons.

Tous les ans, des événements exceptionnels nous conduisent à improviser et à réagir dans l'urgence (arrivée de 500 chauves-souris en 2013 suite à l'abattage d'un arbre, de 300 martinets en 2014 en raison de la canicule, d'autant de martinets et d'hirondelles en 2015) : vos dons nous permettent de pouvoir faire face à ces imprévus et à offrir des conditions de prise en charge optimales, notamment l'achat d'une nourriture adaptée et de qualité pour chaque espèce.

Nos remerciements vont également vers...

- les cabinets vétérinaires des docteurs Brabants (Obernai), du Docteur Dresse (Rosheim) et du Docteur Zind (Molsheim) pour leur aide quotidienne et leurs conseils précieux,
- les bénévoles de l'association Sentinelle Nature Alsace, pour leur implication sans faille,
- les agents des Brigades Vertes, pour leur engagement quotidien,
- les bénévoles locaux, les stagiaires et écovolontaires qui secondent l'équipe pour les soins aux animaux, les nourrissages et l'entretien du site,
- la Mairie de Rosenwiller pour son soutien,
- tous les découvreurs d'animaux pour leurs vigilance et leur réaction face à la faune en détresse.



Avec le soutien



En partenariat



Centre de Sauvegarde de Rosenwiller
1 rue du Wisch
67560 Rosenwiller
03 88 04 42 12
alsace.centredesauvegarde@lpo.fr

*Illustrations de couverture, pages 3 et 6 :
Emilie Dusausoy, Lauriane Perraud, Christophe Wild, Josette Harlé, Suzel Hurstel et LPO Alsace*

alsace@lpo.fr
<http://alsace.lpo.fr>

LPO Alsace
8 rue Adèle Riton
67000 Strasbourg
03 88 22 07 35



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE